Apparition macabre

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **39 (1910)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

APPARITION MACABRE

Courbée au vent,
Les bras chenus,
Les bras velus,
Courbée au vent,
Avez-vous vu petits et grands
La sorcière aux yeux de serpents ?...
Le corps noueux,
Le front plissé,
Le pas cassé,
Le corps noueux,
Elle a couru tous les grands bois,
La sorcière à la rude voix.
Toujours sacrant
Par les esprits
Follets maudits
Toujours sacrant,
Elle a dansé sous les vieux ifs
Effrayant les hiboux pensifs.
Elle a trinqué
En ricanant,
Avec Satan
Elle a trinqué,
Dans les sabbats le fin poison...
S'échappant par une cloison,
Elle s'en va
Comme un damné,
Minuit sonné,
Elle s'en va
Dans les bois pour la brandonnée
Et rentre par la cheminée.
Des nains affreux
Vont l'embrasser,
La déchausser ;
Des nains affreux,
Des boucs fumants, près des chalets
La font courir sur des chenêts...
Près des hameaux
Avec les loups,
Sous les grands houx,
Près des hameaux
Elle a guetté les petits gâs
Qui chaque soir ne dorment pas,
Elle sait bien
Où les trouver
Pour les croquer ;
Elle sait bien

Où prendre ceux qui sont méchants
Et qui font pleurer les mamans.
Dormez petits,
Elle revient,
Ne dites rien,
Dormez petits!
Nous la chasserons loin de vous,
Par la Madone aux grands yeux doux.
Courbée au vent
Les bras chenus,
Les bras velus,
Courbée au vent,
Voyez s'enfuir, petits et grands,
La sorcière aux vilaines dents.

Léon PILLONEL.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Pédagogie allemande et pédagogie française. — Des deux côtés du Rhin, en Allemagne comme en France, nous assistons à des efforts soutenus pour amener l'Ecole à réaliser toujours mieux sa mission. M. François Guex, le pédagogue bien connu de Lausanne, a apporté au public de l'Aula de Genève le résultat de ses observations directes sur la situation scolaire actuelle dans ces deux pays, et il a été suivi avec un vif intérêt.

On se plaint en France que l'instruction moderne prépare mal pour les besoins de la vie, qu'elle fait des déclassés et beaucoup de ronds de cuir, vivotant en automates ; on se plaint également en Allemagne que l'Ecole est mal adaptée à son but, qui est de faire des hommes, et que l'on y abuse du gavage et de la surproduction intellectuelle.

En France, l'enseignement religieux a été remplacé par celui de la morale, où Dieu ne doit pas paraître et qui ne paraît pas avoir une action profonde ; l'Allemagne n'entend pas déchristianiser l'Ecole, qui reste dans une très grande dépendance de l'Eglise, mais la religion en Allemagne ne crée pas de conflit avec la connaissance [1].

En Allemagne, la fréquentation de l'Ecole n'est pas seulement imposée, mais obtenue. Elle y est considérée comme aussi obligatoire que celle de l'armée. En France, l'obligation scolaire n'existe que sur le papier, et les illettrés peuvent ainsi s'y perpétuer.

En Allemagne, les programmes laissent une grande liberté au maître. Les bâtiments d'école sont des temples de l'éducation. Le matériel est très soigné ; pas une leçon ne se fait sans les objets et les moyens matériels nécessaires. A ces différents égards la France est moins avancée, et l'on peut observer en particulier que les leçons portent sur des mots plutôt que sur des choses précises.

En Allemagne, les châtiments corporels ont été maintenus dans les écoles populaires, mais ils ont été supprimés en France.

[1] Distinction qui exigerait un correctif. *(Note de la Rédaction.)*